

Daigne cette bonne Mère, pour la gloire de son divin Fils, en accroître le nombre chaque année, et multiplier les ressources, sans lesquelles, hélas ! nous ne pouvons rien.

L'assistance a écouté les paroles de M. le chanoine Malsou avec le plus profond recueillement. Plusieurs personnes, au sortir de l'église, heureuses nous ont-elles dit de mieux connaître une œuvre aussi utile, ont demandé gracieusement des renseignements plus détaillés, promettant à l'avenir leur bienveillant concours. Qu'elles en soient remerciées et bénies !

La quête a produit environ 330 francs.

Qu'on nous permette en terminant d'exprimer toute notre reconnaissance aux dames quêteuses, à toutes les personnes qui sont venues apporter leur offrande, à celles qui, n'ayant pu assister à la messe ont bien voulu envoyer leur obole à la trésorière. Merci à M. le curé de Saint-Joseph, de nous avoir permis d'organiser notre Fête Patronale dans son église ; merci à Mlle Mulot et aux Jeunes Aveugles ; merci à notre dévoué directeur qui nous a apporté de Lourdes les bénédictions du Cœur maternel de Marie.

Que Dieu rende à chacun par ce Cœur Immaculé de la plus Mère des Mères, le bien qui a été fait à notre chère Œuvre. .

*Fête de l'Ascension, 24 mai 1900.*

J. FAVIER,  
Trésorière.

Marquise DE MONSPEY,  
Présidente.

### La Fête des Jeunes

Le jeudi 24 mai, la Société d'encouragement et de patronage des anciens élèves des Frères des Ecoles chrétiennes a invité, comme tous les ans, ses nombreux amis à venir passer au Cirque une agréable soirée. Cette année, j'ai été particulièrement ravi et je ne puis que présenter à tous les organisateurs, petits et grands, mes plus sincères et mes plus chaudes félicitations. Chacun s'était d'ailleurs empressé d'accourir à cette jolie fête ; une foule imposante s'entassait sur les gradins, débordante de vie et d'animation, murmurant sans relâche sa satisfaction, ne craignant pas de manifester sa joie simple, honnête, franche, par des cris bruyants, des trépignements, des applaudissements frénétiques. Devant cette affluence on se prenait tout naturellement à songer à nos grandes manifestations musicales de cet hiver. Toute cette foule était venue avec beaucoup d'indulgence et de bonhomie pour donner un témoignage d'attachement et de reconnaissance à ces excellents Frères, si admirables de dévouement et d'abnégation, qui, à un idéal qu'ils se sont fait dans leurs cœurs simples et droits, à un devoir, le plus sacré des devoirs, celui de l'éducation, sacrifient toutes leurs années de jeunesse et de force, toutes ces belles années pendant lesquelles ils auraient le droit eux aussi de jouir de la vie. Et voilà ceux que, l'an dernier, on cherchait à salir d'un peu de boue, mais en vain. A ces infâmes provocations l'Eglise a répondu par la canonisation du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, le vénéré fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes. Ceux-ci ont été à la peine, il est bien juste que maintenant ils soient à l'honneur et que le monde entier se réjouisse avec eux.